

Le rôle des partis d'opposition dans les régimes hybrides africains

Eloïse BERTRAND

Thèse soutenue à l'Université de Warwick en Juin 2020

Résumé Exécutif (traduction de l'anglais)

Cette thèse a pour objectif de mieux comprendre le rôle que jouent les partis d'opposition dans un régime hybride, tout en se concentrant sur l'Afrique sub-Saharienne. Les partis d'opposition peuvent limiter le contrôle des dirigeants sur le rythme des processus de démocratisation (e.g. Bunce & Wolchik 2010; LeBas 2013; Loada 2020). Toutefois, la mesure dans laquelle ils y arrivent reste peu claire, et le préjugé comme quoi ces partis d'opposition sont « faibles » demeure commun (e.g. Olukoshi 1998a; Randall & Svåsand 2002c; Rakner & Van de Walle 2009). Dans cette thèse, j'explore cette notion de manière empirique, en évaluant diverses dimensions de la faiblesse des partis d'opposition décrits dans la littérature, tels que leur nature non-programmatique et éphémère, leur manque de structures locales, leur sous-performance et leur fragmentation.

Sur la base d'une approche comparative, qualitative et inductive, j'étudie quatre partis d'opposition dans deux pays : le Burkina Faso et l'Ouganda. Cela me permet d'observer les régimes hybrides dans leur diversité. Ma recherche se base sur un travail de terrain extensif dans ces deux pays, qui comprend notamment 146 entretiens semi-structurés dans les capitales et des « fiefs » de l'opposition.

Autour de quoi les partis sont-ils créés ? Comment sont-ils organisés et comment opèrent-ils ? En répondant à ces interrogations, j'analyse les dynamiques complexes qui affectent la capacité des partis d'opposition à perdurer et coopérer pour défier le pouvoir et influencer la trajectoire du régime. Cette analyse démontre que même des partis d'opposition « faibles » peuvent contribuer à remettre en cause le contrôle des gouvernants sur les institutions.

Ma thèse contribue à une nouvelle vague de recherche empirique sur les partis (d'opposition) en Afrique (e.g. Souaré 2010; Bob-Milliar 2012b; Kelly 2014; Beardsworth 2018). J'identifie de nouvelles sources d'identité organisationnelle partisane, définies comme leur « noyau », et analyse comment celui-ci influence les chances de survie du parti. J'enquête à la fois sur les processus organisationnels internes et les stratégies de mobilisation externes utilisés pour faire face au régime, et je conclus que les partis d'oppositions remplissent des fonctions-clés dans un régime hybride, et contribuent par conséquent à un processus de démocratisation non-linéaire.